

"La Sauvegarde"

RAYMOND DENIS
ORGANISATEUR GÉNÉRAL

MONTRÉAL

le 10 décembre 1946.

Mgr Maurice Baudoux,
Prud'homme,
Sask.

Monseigneur,

Je viens d'arriver à Montréal après avoir passé la semaine à Winnipeg dans l'intérêt de La Sauvegarde. J'ai tenté, pendant que j'étais là-bas, de trouver un homme sans y réussir comme je l'aurais voulu.

Je suis retourné deux fois au studio et j'ai eu de longues conversations avec MM. Leprohon, Couture et Guyot. MM. Guyot et Couture désirent nettement le succès du poste et tous les deux comprennent le danger de dépenses exagérées. Couture est un homme d'affaires et je suis persuadé qu'on peut avoir confiance absolue en lui. Sa tâche n'est pas facile parce qu'il doit prendre du temps sur ses loisirs pour se rendre compte de ce qui se passe et surveiller.

Monsieur Leprohon a de très grosses qualités et je crois qu'au point de vue annonces ils ont fait un bon choix, mais il est dangereux parce qu'il a tendance à voir trop grand et M. Couture et lui sont souvent aux prises. La meilleure solution serait d'avoir un gérant du poste qui aurait la direction pendant que M. Leprohon s'occuperait uniquement de la partie annonces. Tous les directeurs le comprennent, mais il est bien difficile d'enlever à un homme un titre et une autorité auxquels il tient. M. Couture y travaille, Je ne crois pas qu'il y réussisse. Ni les uns ni les autres ne voudraient perdre M. Leprohon qui a fait un splendide travail au point de vue annonces. C'est un problème.

J'ai parlé au poste samedi soir sous forme d'entrevue. Ce fut improvisé et je n'étais pas trop fier de moi lorsque j'eus terminé. C'est facile de parler devant un auditoire. Ça l'est beaucoup moins de parler seul dans un studio.

Vous m'avez emporté quelques notes que vous deviez me retourner, autre la liste des gouverneurs de Radio Canada. J'en aurais besoin pour faire mon rapport.

Le poste de Moose Jaw n'est pas encore vendu. Je ne sais pas le prix qu'on en demande, ni quelles sont les causes de la vente, mais je crois qu'il n'en coûterait rien d'obtenir des informations. J'ai écrit à Dumont lui demandant de s'en occuper, sans vous mettre en cause. Il peut dire qu'un groupe d'hommes d'affaires parle de construire un poste à Gravelbourg et ayant entendu dire que Moose Jaw était à vendre, serait peut-être intéressé.

Plus j'y pense, plus je fais de chiffres, plus je crains qu'avec deux postes au Saskatchewan nous ne marchions à un fiasco retentissant.

Vous pourriez comprimer les dépenses en vous en tenant à six heures d'émission par jour, mais il y a des dépenses fixes qui seront presque les mêmes et si j'en juge par ce qui se passe à St-Boniface, vous arrivez quand même à \$30,000 ou \$35,000 de frais généraux par année.

Il semble admis que les annonces nationales seront difficiles à obtenir pour un poste qui ne fonctionne que six heures par jour. Il est par le fait même classé comme un poste secondaire qui n'intéresse que médiocrement les annonceurs. S'il n'y a pas moyen de faire autrement, je suis d'avis qu'il faudra quand même essayer, comptant sur la Providence pour nous aider, mais je me demande si l'acquisition à un prix raisonnable du poste de Moose Jaw ne serait pas une solution plus satisfaisante.

Evidemment, il faudrait savoir si d'après vos enquêtes, il est entendu d'une façon raisonnable à Zenon Park, St-Brieux, Debden, Leoville, c'est-à-dire les places les plus éloignées dans le nord. Je croyais que c'était un poste de 1,000 watts. On me dit qu'il a été porté à 5,000.

En attendant, il faut continuer les démarches, tel que convenu. Vous deviez, je crois, fournir certaines informations à M. Leprohon. Celui-ci les attend pour vous dire ce qu'il pense de la possibilité d'obtenir des annonces et des taux que vous pourrez fixer.

C'est une grosse entreprise, mais je voudrais bien vivre assez longtemps pour en voir la réalisation. Je transmets aujourd'hui même à monsieur l'abbé Gosselin la demande de \$1,000 de radio-Ouest et je lui demande de vous faire parvenir, le plus tôt possible, le chèque du Comité Permanent. Je lui dis également que vous lui ferez parvenir une copie des minutes de l'assemblée et il me ferait plaisir que vous m'en adressiez une copie à moi aussi.

Vous voudrez bien me rappeler au bon souvenir de Mgr Bourdel et agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Raymond Denis
Raymond Denis
Juste